

acid

A stylized illustration of a woman with dark hair lying down, partially obscured by large, vibrant green leaves. The background is a light blue grid pattern.

CANNINES 2019

DOSSIER DE PRESSE

LA PROGRAMMATION DES CINÉASTES
the filmmakers' programme
www.lacid.org



SOMMAIRE

ÉDITO	p. 3
PROGRAMME 2019	p. 6
Comité de programmation	p. 11
ACID Trip #3 ARGENTINE	p. 12
LES REPRISES CANNOISES	p. 14
INFORMATIONS PRATIQUES #Cannes	p. 15
<hr/>	
L'ACID À L'ANNÉE	p. 16
À LA RENCONTRE DES PUBLICS	p. 16
Le réseaux des spectateurs ACID	p. 16
Les Jeunes Ambassadeurs ACID	p. 17
ACID POP	p. 18
DIFFUSION À L'INTERNATIONAL	p. 20
LES DOSSIERS POLITIQUES	p. 21

CONTACTS

> Presse



Audrey Grimaud

+33 (0) 6 72 67 72 78 - audrey@agencevaleurabsolue.com

Assistée par Marianne De Gubernatis

+33 (0) 6 31 32 07 42 contact@agencevaleurabsolue.com

> ACID



Déléguée générale, Fabienne Hanclot

+ 33 (0)1 44 89 99 91 dg@lacid.org

Communication, Lucie Detrain

+33 (0)1 44 89 99 44 communication@lacid.org

www.lacid.org



@AssoACID



@AssociationACID



@association_acid



@ACIDCinéIndépendant



EDITO

L'ACID, LA SECTION PROGRAMMÉE PAR DES CINÉASTES

L'ACID est une association reconnue d'intérêt général qui regroupe des cinéastes engagés pour l'accès de tous à la diversité des œuvres et dans l'éducation des regards.

Les cinéastes adhérents choisissent pour Cannes et tout au long de l'année des longs-métrages indépendants dont ils soutiennent ensuite la promotion, la diffusion et l'accompagnement dans les 400 salles de cinéma adhérentes à l'ACID, les festivals et lieux culturels partenaires dans une vingtaine de pays.

L'organisation, chaque année, de plus de 400 rencontres, ateliers, ciné-concerts et ACID POP, offre ainsi la possibilité aux spectateurs et aux publics scolaires de dialoguer avec ceux qui fabriquent les films.

Laboratoire pour la création et la diffusion, l'ACID organise depuis 1993 une section parallèle au Festival de Cannes afin de mettre en lien des auteurs avec des milliers de professionnels.

La programmation ACID à Cannes

Elle se compose de **neuf long-métrages, fictions et documentaires**, majoritairement sans distributeur, choisis par une quinzaine de cinéastes de l'association. Ces films **dévoilent l'audace de cinéastes et la diversité des regards qui composent la palette du cinéma indépendant** en France et à l'étranger.

Les projections, ouvertes aux professionnels comme au grand public, sont toutes suivies de rencontres avec les équipes des films et leurs parrains et marraines cinéastes de l'ACID.



Les films programmés à Cannes sont ensuite accompagnés par l'ACID et ses cinéastes dans les différentes étapes de la diffusion en salles : recherche de distributeur, promotion, programmation, accompagnement, travail sur les publics...

Parmi les cinéastes dont les premiers films ont été programmés par l'ACID à Cannes : *Lucas Belvaux, Kaouther Ben Hania, Serge Bozon, Jim Cummings, Philippe Faucon, Jean-Charles Fitoussi, Benoit Forgeard, Alain Gomis, Emmanuel Gras, Arnaud et Jean-Marie Larrieu, Patricia Mazuy, Ursula Meier, Yolande Moreau, Nathan Nicholovitch, Gilles Porte, Pierre Schoeller, Claire Simon, Justine Triet...*

En 2019, toujours plus de diversité et d'ouverture

Avec un maillage d'interactions à l'international qui se densifie et afin de répondre aux sollicitations d'accrédités ACID

toujours plus nombreux, l'ACID met en place en 2019, avec le soutien de la SACD et de l'ADAMI, des projections journalières supplémentaires au Marché du film, au sein du Palais des festivals. Ces séances offriront un accès prioritaire à la presse internationale, aux acheteurs et programmeurs étrangers.

De plus, pour la troisième année consécutive, l'ACID offre également une fenêtre sur la production cinématographique indépendante d'un pays mis à l'honneur dans le cadre de l'ACID *Trip*. Cette année, cette fenêtre s'ouvrira sur l'Argentine et son association de cinéastes PCI (Proyecto de Cine Independiente). Ce sont ainsi trois films supplémentaires qui sont programmés en séances spéciales le premier week-end du festival, en présence des cinéastes.

Des cinéastes engagés pour le cinéma de demain

L'ACID est un lieu de partage collectif, de réflexion et de solidarité où se rencontrent des cinéastes de tous âges et de tous horizons. Luttant depuis sa création pour réduire les inégalités d'exposition des films, l'ACID émet tout au long de l'année des propositions pour améliorer la diffusion des œuvres et par la même leur production. Au cœur des problématiques de la création indépendante, l'association porte la voix des auteurs des œuvres dites « de la diversité » (films indépendants à budgets réduits, documentaires de création...) afin de défendre la place des œuvres indépendantes, tant dans les canaux de production que de diffusion.

L'ACID participe toute l'année aux négociations professionnelles avec les institutions dédiées. Elle siège entre autres au Bureau de Liaison des Organisations du Cinéma (BLOC) et dans les commissions de classement des salles Art & Essai.



L'ACID développe également ses actions auprès des publics.

Dès la fondation de l'ACID, les cinéastes ont affirmé leur volonté d'aller échanger avec les spectateurs. Ils ont aussi revendiqué l'inscription du cinéma indépendant dans l'action culturelle de proximité, afin de ne pas soumettre son identification par les publics aux seules campagnes marketing.

Constamment à l'étude et au développement de nouvelles pratiques pour la mobilisation des publics les plus jeunes, en 2018 l'association lançait **l'ACID POP**, une université populaire pensée sur une saison où les cinéastes partagent leurs expériences de fabrication des films. Cette première saison dans 7 villes pilotes a connu un vif succès, rencontrant une forte mobilisation du public jeune.

Dans la lignée de son réseau de spectateurs relais, l'ACID a également inauguré lors de la dernière édition du festival de Cannes, **un nouveau réseau de spectateurs : les Jeunes Ambassadeurs (16-26 ans)**, qui accompagnent tout au long de l'année leurs films coups de cœur de la programmation, permettant par cette prescription horizontale la venue dans les salles d'un public rajeuni.

Avec l'ACID POP et les Jeunes Ambassadeurs ACID, elle se positionne en tant qu'acteur important œuvrant au renouvellement des publics.

Créée par des cinéastes et en soutien d'autres cinéastes, l'ACID n'a jamais cessé d'être au fait des problématiques concrètes liées à la création et la diffusion des films. Elle est au cœur des enjeux contemporains pour le cinéma indépendant.

Véritable laboratoire du cinéma indépendant, l'association innove perpétuellement pour la diversité de la production cinématographique indépendante, la visibilité accrue des œuvres en salles et la mobilisation de tous les publics.



PROGRAMME 2019

"Face aux changements profonds du monde, la programmation 2019 fait la part belle aux lignes de fuite, à ces chemins par lesquels se construisent des destins, où les corps plutôt que de disparaître ou se soumettre affirment leur présence comme point de départ d'une résistance à organiser.

Récits fantastiques, fables émancipatrices, réalisme documentaire ? Le cinéma dont nous nous nourrissons se joue des catégories, articule des alliages esthétiques inédits ou revisités. Les personnages transcendent moins leur destin pour tendre à l'universel qu'ils ne l'incarnent dans leur singularité, leur intensité, nous offrant ainsi un accès privilégié à ce qui nous est étranger. Curieux paradoxe ? Bien plutôt le moyen, pour nous cinéastes, de mettre encore et encore le monde en partage."

Les cinéastes programmeurs de l'ACID CANNES 2019



L'ANGLE MORT

de Pierre Trividic & Patrick-Mario Bernard

avec Jean-Christophe Folly, Isabelle Carré, Golshifteh Farahani, Sami Ameziane

Fiction - 1h45 - France - 2019

Première Mondiale

3ème long métrage

Production : Ex Nihilo / Les Films de Pierre

Ventes internationales : Doc & Film

Distribution : Rouge distribution

Presse : Agnès Chabot

Dominick Brassan a le pouvoir de se rendre invisible mais ne s'en sert pas beaucoup. Il a fait de ce don un secret honteux qu'il dissimule même à sa fiancée, Viveka. Mais vient un jour où le pouvoir se détraque et échappe à son contrôle, ce qui bouleversera sa vie, ses amitiés et ses amours.

Au début étaient l'enfant et son don d'invisibilité. L'incroyable séquence d'ouverture donne le La de la mise en scène : ample et virevoltante, précise et attentive.

Cinéastes trop rares dans le paysage cinématographique français, Pierre Trividic et Patrick-Mario Bernard nous offrent la réjouissance d'un film fantastique, un conte où les fées se penchent sur un berceau, catapulté dans une ville contemporaine de souterrains, de nuits illuminées et de jours trop crus. Ils convient les jeux d'esprit que les petits élaborent à coups de super-pouvoirs et de doux délires, mais filment alors que le délice de l'enfant est devenu la condition paradoxale de l'adulte.

Après Dancing et L'Autre, ils élaborent un nouvel espace intérieur et métaphysique où leur personnage principal, Dominick, s'abrite maladroitement de la violence du monde. Cette fois, ils lui confèrent une aura concrète, visible, dont l'explication surnaturelle ouvre à l'intime une brèche entre le réalisme politique et l'art de faire tourner devant la lanterne des images fortes et énigmatiques. Dominick est doué d'une force vitale qui ne va pas de soi. Corps nu, il incarne la violence d'être noir dans une société discriminante rappelant peut-être le Ralph Ellison de Invisible man. Son cheminement ouvre pourtant à l'angoisse commune de vieillir, et celle diffuse et entêtante de ne vivre sa vie qu'à moitié.

Aurélia Barbet et Laure Vermeersch, cinéastes



DES HOMMES

de Jean-Robert Viallet & Alice Odiot

Documentaire - 1h23 - France - 2019

Première Mondiale

1er long métrage

Production : Unité de production
Presse : Rachel Bouillon

Trente mille mètres carrés et 2 000 détenus dont la moitié n'a pas 30 ans. La prison des Baumettes raconte la misère, la violence, les abandons et les espoirs aussi. C'est une histoire avec ses cris et ses silences. Un concentré d'humanité.

Derrière la vitre de sécurité, la silhouette agitée d'un détenu tournant en rond. La scène dure, hypnotique. La caméra insiste. Les traits du jeune homme nous deviennent familiers. Sa rage fait place à la détresse. Sous nos yeux, il s'humanise. En un plan, les cinéastes plantent le décor et exposent sans équivoque leur ambition : déceler l'humanité en milieu carcéral. La première sensation qui transpire de ces images est celle d'une lumière s'infiltrant partout dans ces espaces clos, illuminant tous ces visages heurtés par la vie. En tout point, ce long-métrage porte une exigence photographique qui permet de saisir la trajectoire de ces hommes.

L'audace du film est aussi celle-ci : par une mise en scène sophistiquée, sans misérabilisme, Alice Odiot et Jean-Robert Viallet font sauter les clichés du genre, nous offrant une vision de la prison inattendue, provocante. Révéler l'humanité circulant dans un lieu bâti pour en effacer la trace est un acte subversif. Mais la brutalité du monde carcéral n'est pas occultée. Elle nous est rapportée par le hors-champ, un regard, un murmure. Donner la parole à ces hommes, nous donner à voir ces fragments de vie c'est reconstruire leur destin. Cette liberté d'écriture prise par les cinéastes est un geste esthétique et politique dont on sort grandi.

Idir Serghine et Christian Sonderegger, cinéastes



INDIANARA

de Aude Chevalier-Beaume & Marcelo Barbosa

Documentaire - 1h24 - Brésil - 2019

Première Mondiale

1er long métrage

Production : Santa Luz

Révolutionnaire hors norme, Indianara mène avec sa bande un combat pour la survie des personnes transgenres au Brésil. Face aux attaques de son parti politique et à la menace totalitaire qui plane sur le pays, elle rassemble ses forces pour un dernier acte de résistance.

Indianara est le titre du film mais avant tout le prénom d'une femme pour qui tout est question d'amour, d'amitié et de solidarité. En suivant cette militante transgenre, les cinéastes nous plongent dans une vie de combat, où chaque jour il s'agit de tenir face à la répression, au mépris. Cet engagement permanent est mené par une communauté transgenre brésilienne qui n'a pour seules armes que son indignation, son amour fraternel, sa détermination. Ici les corps, filmés sans fausse pudeur, s'assument, résistent, jamais ne se résignent. Ils nous font découvrir de fragiles existences où la fierté de la différence devient aussi un espace de joie communicative. Si l'on exulte c'est pour trouver la force de vivre.

Toujours au plus près de ce qui se joue sous nos yeux, la caméra saisit cette vitalité sans évacuer l'affolante réalité qui sans cesse rattrape les individus. Indianara est un film où l'intimité déborde l'action politique. C'est une œuvre qui se donne à nous comme un manuel de survie en terrain hostile, comme un pamphlet d'une immense richesse poétique. C'est enfin la démonstration que partout où nos libertés sont assiégées, c'est encore en puisant au plus profond de nos différences que nous trouverons la force de construire un idéal commun.

Delphine Deloget et Jean-Louis Gonnet, cinéastes



KONGO

de Hadrien La Vapeur & Corto Vaclav

Documentaire - 1h10 - France - 2019

Première Mondiale

1er long métrage

Production : Kidam / Expédition invisible
Presse : Annie Maurette

À Brazzaville, un monde invisible régit le monde visible. L'apôtre Médard se démène pour guérir les malades victimes de mauvais sorts. Mais sa vie bascule lorsqu'on l'accuse publiquement de pratiquer la magie noire.

Kongo avec un « k » évoque le royaume séculaire de cette zone de l'Afrique Centrale, mis à bas par l'arrivée des colons portugais au XVIème siècle. Le temps a passé depuis, mais des forces immuables sont toujours à l'œuvre. Dans son église, l'apôtre Médard traque le mauvais sort qui se niche dans le corps des patients qu'il reçoit. Il incante, exorcise, invoque, mais les démons sont habiles et c'est l'apôtre lui-même qu'on accuse de sorcellerie. Dur métier que de guérir les âmes. Dur métier que de vivre dans un monde où les croyances vacillent. Avec un réel brio, les réalisateurs parviennent, scène après scène, à laisser l'invisible imprimer sa marque sur l'image, engageant derrière eux notre propre croyance, qui est aussi celle que nous avons dans un certain pouvoir magique du cinéma. Kongo déroule ainsi un formidable récit, constamment relancé par l'imprévisibilité d'un réel qui surpasse, par endroits, les meilleures de nos fictions. A travers le personnage de Médard, l'apôtre tourmenté, c'est aussi la résistance d'un pays aux puissances colonisatrices qui se manifeste, avec une sensibilité aux êtres et aux choses qui en fait tout le prix et la beauté. Kongo est un film d'aventure. Un film à suspens gouverné par les esprits.

Diego Governatori et Clément Schneider, cinéastes



MICKEY AND THE BEAR

de Annabelle Attanasio

avec Camila Morrone, James Badge Dale

Fiction - 1h29 - USA - 2019

Première Internationale

1er long métrage

Production : Lizzie Shapiro

Mickey Peck, une adolescente du Montana, a la lourde responsabilité de s'occuper de son père, un vétérán accro aux opiacés. Quand l'opportunité se présente de quitter pour de bon le foyer, elle fait face à un choix impossible...

Pour survivre, faut-il s'enfuir ? Creusant le sillon d'un cinéma indépendant américain soucieux de se confronter au réel, la jeune cinéaste Annabelle Attanasio met en récit le désir d'émancipation d'une adolescente. Situé au fin fond du Montana, ce premier long-métrage déploie une trajectoire qui multiplie les fausses pistes, sachant éviter, comme son héroïne, les écueils d'un parcours où tout serait joué d'avance. Porté par une mise en scène élégante et épurée, incarné par une comédienne fascinante, ce premier long-métrage questionne la place de la femme dans une société patriarcale. Les figures de la virilité sont ainsi mises à jour sans ostentation, mais avec un souci critique. Ici le stress post-traumatique du soldat, là les armes à feu ou encore la question de l'héritage familial. C'est face à toutes ces brutalités qu'on ne doit jamais abdiquer pour vivre sa vie, pour devenir l'auteur de son propre destin.

Savoir penser son époque sans être didactique, savoir subtilement mettre à nu la violence du monde sans en être fasciné et croire que par le romanesque tout peut être divulgué. Voici, sans doute, la force intime de ce film qui nous bouleverse.

Marta Bergman, Hanna Ladoul, Marco La Via et Idir Serghine, cinéastes



RÊVES DE JEUNESSE

de Alain Raoust

avec Salomé Richard , Yoann Zimmer

Fiction - 1h32 - France, Portugal - 2019

Première Mondiale

3ème long métrage

Production : Cinéma DeFacto

Distribution : Shellac / Les Films à un dollar

Presse : Robert Schlokoﬀ

Salomé décroche un job d'été dans la déchetterie d'un village. Sous un soleil de western, dans ce lieu hors du monde, son adolescence rebelle la rattrape. De rencontres inattendues en chagrins partagés, surgit la promesse d'une vie nouvelle.

Rêves de jeunesse, par le souffle poétique qui le traverse de part en part, s'autorise des emardées qui nous poussent à repenser ce que nous avons en commun. Alain Raoust saisit les corps qu'il filme avec délicatesse, captant des ondes aussi ténues que le passage du vent dans les yeux de Salomé Richard, la jeune comédienne principale, que la force d'une musique rock solaire, ou le bruissement d'une chanson entonnée a capella entre deux êtres. La hargne bienvenue de Jess, jeune femme sortie d'une télé-réalité, toute en feu et en excès, est le miroir inversé de Salomé, toute en eau et en vent. C'est à l'intérieur de cette dichotomie que le film puise son intensité, qu'il ouvre des brèches sur un monde où palpitent encore des cœurs vaillants. On a envie de danser, rire et pleurer avec elles, de changer le monde.

Tout paraît s'inscrire dans une temporalité qui semble être la nôtre. Mais il subsiste pourtant quelque chose d'intemporel dans ce récit d'une jeunesse qui n'a pas choisi le monde tel qu'il est. Une jeunesse bien décidée à croire en sa propre histoire, à repenser l'utopie.

Sylvie Ballyot et Idir Serghine, cinéastes



SOLO

de Artemio Benki

Documentaire - 1h30 -

France, République tchèque,

Argentine, Autriche - 2019

Première Mondiale

1er long métrage

Production : Petit à petit Production / Atcam Films

Ventes internationales : Slingshot Films

Presse : Stanislas Baudry

Martin, pianiste virtuose et compositeur argentin, est depuis quatre ans patient de l'hôpital psychiatrique El Borda. Absorbé par la création de sa prochaine œuvre "Enfermaria", il tente en même temps de faire face à sa maladie et de retrouver, peut-être, une vie hors de l'hôpital.

Ne pas céder sur le désir de vivre, le courage qu'il y faut parfois, face à la part d'ombre en soi : voici ce que Solo réussit à partager. Portrait attentif de Martín, pianiste argentin au sortir d'un séjour en hôpital psychiatrique, avec son endurance, son avancée sur le fil, et l'effondrement qui le menace à chaque pas ; et tout autant miroir, patient, drôle et pathétique, de notre fragilité, avec cet immense appétit que certains portent, qui les consume et qui les sauve, aussi. Martín n'en finit pas de trébucher, de se relever, de batailler avec ce qu'il est, et le film l'accompagne avec précision (rigueur des cadres et du découpage) et une tendresse infinie (grande délicatesse du montage). L'élan du film est tendu par ce simple savoir que vivre est un mystère suffisant pour qu'un récit avance et se construise dans l'imprévu - certaines ellipses deviennent ainsi bouleversantes, attestant combien Martín continue de tenir. Un savoir et aussi une confiance en la capacité du cinéma à enregistrer cette palpitation, qui est toujours une levée contre la peur du monde, des autres, de soi-même. La richesse des rencontres, des paroles et des silences, donne au film une vitalité et une grâce qui nous attrapent comme par surprise. Patient souci de l'autre qui nous permet d'accéder à une émotion profonde, au plus près de la musique du personnage. Et de la nôtre, nécessairement.

Michaël Dacheux et Marina Déak, cinéastes



TAKE ME SOMEWHERE NICE

de Ena Sendijarevic

avec Sara Luna Zorić, Lazar Dragojević

Fiction - 1h31 -

Pays-Bas, Bosnie-Herzégovine - 2019

Première Française

1er long métrage

Production : Pupkin

Ventes internationales : Heretic Outreach

Presse : Anne-Lise Kontz (Stray Dogs)

Alma voyage depuis les Pays-Bas jusqu'à la Bosnie pour rendre visite à son père qu'elle n'a jamais rencontré. Accompagnée de son cousin et d'un ami, elle s'embarque dans un road-trip imprévisible au cœur du pays.

Ce road-trip sensuel et coloré arpente la Bosnie contemporaine avec sa protagoniste, une jeune femme venue de Hollande pour rendre visite à son père hospitalisé. A rebours du film naturaliste sur la recherche des racines et de l'identité, Take Me Somewhere Nice nous invite à une odyssée esthétique baignée de soleil, de cadres évoquant avec finesse nos vieilles photos polaroid. Premier long-métrage d'une jeune réalisatrice au ton et à l'univers très affirmés, tout ici témoigne d'une profonde envie de cinéma. Chaque scène s'articule comme un tableau tour à tour grave ou ludique. Ena Sendijarević développe ainsi une grammaire cinématographique particulièrement audacieuse.

Sa direction d'acteurs précise et ses choix de cadres sublimement radicaux servent à la description minutieuse de jeunes adultes alternativement nonchalants ou passionnés - parmi eux Sara Luna Zorić jeune comédienne captivante. Pour autant, sous son apparente légèreté teintée d'humour noir, le film fait sien un questionnement plus profond, d'une étonnante modernité : comment jouir de la vie dans un monde qui enferme sa jeunesse dans des cadres trop étroits pour des corps désirants ?

Marta Bergman et Marco La Via, cinéastes



VIF-ARGENT

de Stéphane Batut

avec Thimotée Robart, Judith Chemla

Fiction - 1h43 - France - 2019

Première Mondiale

1er long métrage

Production : Zadig Films

Ventes internationales : Les Films du Losange

Distribution : Les Films du Losange

Presse : Rachel Bouillon

Juste erre dans Paris à la recherche de personnes qu'il est seul à voir. Il recueille leur dernier souvenir avant de les faire passer dans l'autre monde. Un jour, une jeune femme, Agathe, le reconnaît. Elle est vivante, lui est un fantôme. Comment pourront-ils s'aimer, saisir cette deuxième chance ?

On pouvait croire la quête d'Orphée remise au rang de vieille lune coctalienne, et la voici ici ravivée : le pari est rare, signe d'un beau courage, battant en brèche les modes. Vif-Argent arrive comme un réconfort pour rassurer notre croyance dans le cinéma à faire se rencontrer des mondes a priori hermétiques, en refusant l'inéluctable. Le film fait dialoguer ensemble les morts et les vivants, incarnés avec douceur et sans ironie : finesse des comédiens, de leur voix, de leur visage et de leur peau, sensuellement irradiés d'une lumière franche, sertis du lyrisme de la musique. Armé d'une mémoire cinéophile qui veille en amitié et agit comme un moteur souterrain encore plein de vie, il faut faire preuve d'une audace et d'une ambition peu communes pour organiser une si belle circulation, tout un jeu de passages (secrets), dans des espaces urbains que l'on croyait déjà connaître et qui se font limbes ou Styx, par la vigueur et la simple joie de la mise en scène. La grâce du film tient aussi à ce qu'il ménage des brèches vers des ailleurs lumineux, à sa façon si délicate de recueillir les souvenirs, dans des écrans de paroles et d'images, et à ce qu'il s'attache autant à la simple matérialité des choses, selon un romantisme sans pompe, littéral et mystérieux.

Aurélia Barbet, Michaël Dacheux et Clément Schneider, cinéastes



COMITÉ DE PROGRAMMATION

Les cinéastes programmeurs 2019



Sylvie Ballyot, Aurélia Barbet, Marta Bergman, Michaël Dacheux, Marina Déak, Delphine Deloget, Jean-Louis Gonnet, Diego Governatori, Hanna Ladoul, Marco La Via, Vladimir Perišić, Clément Schneider, Idir Serghine, Christian Sonderegger, Laure Vermeersch.



ACID TRIP #3 ARGENTINE

En 2017, l'ACID a ouvert une nouvelle fenêtre de programmation à Cannes, offerte à une association étrangère de cinéastes indépendants impliquée dans les problématiques de diffusion des œuvres et de formation des publics. Après deux cartes blanches offertes à des associations étrangères de cinéastes indépendants, en Serbie en 2017 et au Portugal en 2018, l'ACID consacrerait son ACID TRIP 2019 à l'Argentine. Trois longs-métrages proposés par le PCI (Proyecto de Cine Independiente), partenaire de l'ACID à Buenos Aires, seront programmés le premier week-end du festival, en présence des cinéastes.

"Pour cet ACID Trip #3, voyage en terre de cinéma argentin. Hors des paysages de Buenos Aires, vers des villes et des espaces moins familiers. Une balade à travers différents genres : thriller, comédie de plage et film fantastique. Une relation père fille électrique sur fond de trafic de cocaïne, des parents encore adolescents qui cherchent à grandir, un trio de copains inadaptés soudé par la grâce d'un alien. Un panorama des frontières que repousse le cinéma argentin, où centre et marge se questionnent. Trois fictions qui flirtent avec le réel pour penser ce territoire ici et maintenant, entre difficultés économiques et désirs d'images !"

*Naruna Kaplan de Macedo, Frédéric Ramade, Kathy Sebbah
(cinéastes, programmeuses.trices de l'ACID TRIP #3 Argentine)*

acid
TRIP#3
ARGENTINE



BRÈVE HISTOIRE DE LA PLANÈTE VERTE de Santiago Loza

Fiction - 1h15 - Argentine - 2019

Première française

Tania, Pedro et Daniela sont des marginaux. Quand il leur incombe de ramener un Alien sur sa planète, c'est d'amitié qu'il va s'agir avant tout. Avant qu'il ne soit trop tard pour l'Alien, mais peut-être pour eux aussi.



LAS VEGAS

de Juan Villegas

Fiction - 1h15 - Argentine - 2018

Première française

Martín et Laura, la trentaine, se retrouvent par hasard dans la même résidence lors d'un séjour à la mer. L'occasion de se redécouvrir à deux, et à trois avec le fils qu'ils ont eu ensemble adolescents, dix-huit ans auparavant.



SANGRE BLANCA

de Barbara Sarasola-Day

Fiction - 1h37 - Argentine - 2018

Première française

Martina et Manuel traversent la frontière de Bolivie vers l'Argentine en tant que "mules" Quand Manuel meurt, Martina va devoir demander de l'aide à son père qu'elle n'a jamais rencontré.



ASOCIACIÓN DE
DIRECTORES
DE CINE

PCI (Proyecto de Cine Independiente)

Cofondée par une centaine de cinéastes récompensés dans les plus grands festivals du monde, cette association argentine propose des actions dont l'objectif est de promouvoir le travail des cinéastes, la transparence et l'efficacité des politiques publiques liées à l'audiovisuel, l'éducation à l'image et la diffusion des œuvres.

Les cinéastes du PCI se distinguent par la diversité de leurs points de vue. Citons parmi leurs membres **Anahí Berneri, Diego Lerman, Pablo Giorgelli, Celina Murga, Manuel Abramovich, Edgardo Cozarinsky, Ana Katz, Daniel Rosenfeld, Santiago Loza, Ariel Rotter, Lucía Puenzo, Andrés Ditella, Barbara Sarasola-Day, Juan Villegas, Constanza Sanz Palacios, Martín Disalvo, Paula Hernandez, Mariano Nante, Benjamín Ávila, Julia Solomonoff.**



LES REPRISES CANNOISES

*Un voyage à la rencontre des publics,
afin de fêter la création indépendante.*

**REPRISE DE LA PROGRAMMATION ACID CANNES 2019
AU LOUXOR, À PARIS, AU COMŒDIA, À LYON,
À MARSEILLE, À AJACCIO ET À L'INTERNATIONAL**

En septembre / octobre / novembre 2019

Comme chaque année, le public pourra retrouver l'ensemble de la programmation cannoise de l'ACID entre septembre et novembre 2019, en tournée dans plusieurs grandes villes de France et à l'étranger :

**Paris
Ajaccio
Lyon
Marseille
Lisbonne
Tanger
Porto
Belgrade**

Au programme : des avant-premières exceptionnelles et des rencontres avec toutes les équipes de films et leurs parrains cinéastes de l'ACID, des séances des Talents Adami Cannes, des séances pour et présentées par des lycéens, des masterclasses...

A NE PAS MANQUER !

De nouvelles rencontres « ACID PRO » seront annoncées prochainement.

L'ACID PRO a été initié en 2018 à la SACD avec une table ronde thématique dédiée aux professionnels et futurs professionnels autour de la question : « Le cinéma autrement (une liberté à tout prix ?) »



*Table ronde animée en 2018 par
Laurent Delmas (France Inter),*

avec les cinéastes

*Laurent Bécue-Renard, Emilie Brisavoine,
Michaël Dacheux, Anne Alix, Vladimir Perišić,
Clément Schneider et Régis Sauder.*



INFORMATIONS PRATIQUES

ACID CANNES

L'ACID À CANNES



du 15 au 24 mai

La Malmaison / 47, La Croisette - 06400 Cannes

Tél : +33 (0)1 44 89 74

Horaires d'ouverture : 10h - 17h

SOUS TITRAGE

Les films sont sous-titrés en anglais. Les films non anglophones sont sous-titrés en français et anglais.

PROJECTIONS

CINÉMA LES ARCADES, 77, rue Félix Faure - 06400 Cannes

PALAIS DES FESTIVALS, Palais C - 1 boulevard de la Croisette

STUDIO 13 / MJC Picaud, 23 avenue du Docteur Picaud - 06400 Cannes

THÉÂTRE ALEXANDRE III, 19 Boulevard Alexandre III - 06400 Cannes

CINÉMA LE RAIMU / MJC Ranguin, Av. de la Borde - 06150 Cannes La Bocca

CONDITIONS D'ENTRÉE

LES ARCADES

Priorité aux :

- ▶ Pass professionnel ACID*
- ▶ Toutes accréditations délivrées par le festival (Presse, Marché, Festival...)

Dans la limite des places disponibles aux :

- ▶ Invitations « public » journalières
- ▶ Accréditation Cannes Cinéphiles**

PALAIS DES FESTIVALS

Priorité aux :

- ▶ Accréditation Marché et presse internationale

STUDIO 13 / THÉÂTRE ALEXANDRE III / CINÉMA LE RAIMU

- ▶ Accréditations et invitations Cannes Cinéphiles**
- ▶ Toutes accréditations délivrées par le festival (Presse, Marché, Festival...)

*Les pass professionnels ACID et les invitations « public » sont à retirer au bureau de l'ACID à Cannes

**Les invitations sont à retirer à l'espace Cannes Cinéphiles (Espace Pantiero)



ACID À L'ANNEE

Véritable laboratoire du cinéma indépendant, le travail de l'ACID ne s'arrête pas à l'organisation d'une section parallèle du Festival de Cannes mais vise tout au long de l'année à la rencontre entre des films, leurs auteurs et les publics. La chaîne de solidarité qu'elle construit depuis 27 ans vient renforcer son idée fondatrice : le soutien par des cinéastes de films d'autres cinéastes, en France et à l'international.

Les cinéastes de l'ACID accompagnent chaque année une trentaine de long-métrages, dans plus de 400 salles indépendantes et dans les festivals, lieux culturels et universités de 20 pays. Parallèlement à la promotion et la programmation des films en salles, l'ACID renforce la visibilité de ces films par l'organisation de nombreux événements. **Près de 400 rencontres, ateliers, ciné-concerts, ACID POP, offrent ainsi la possibilité aux spectateurs et aux publics scolaires de rencontrer ceux qui fabriquent les films.**



À LA RENCONTRE DES PUBLICS

Dès la fondation de l'ACID, les cinéastes ont affirmé leur volonté d'aller échanger avec les spectateurs. En complémentarité de son travail de programmation des films en salles, l'ACID mène de nombreuses actions afin de sensibiliser les publics au cinéma indépendant et de permettre l'accès de tous à la pluralité des formes d'écriture.

> LE RÉSEAU DE SPECTATEURS ACID

Le réseau de spectateurs ACID rassemble aujourd'hui près de 270 actifs sur tout le territoire.

Ces spectateurs, aux côtés des cinéastes et des membres de l'équipe de l'ACID, deviennent de véritables relais dans la vie du cinéma indépendant, en activant le bouche à oreille et en mobilisant leurs réseaux et le public associatif local lorsqu'un film est programmé près de chez eux. Certains d'entre eux sont directement à l'origine de programmations dans les salles de leurs régions et permettent de faire découvrir les films à de nouveaux publics.

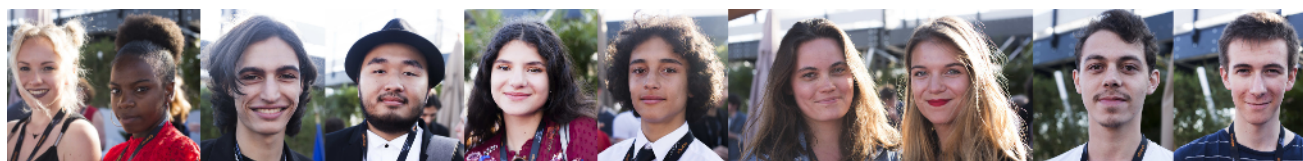
> LES JEUNES AMBASSADEURS ACID

Lycéens, étudiants, jeunes cinéphiles et autres curieux... L'ACID propose aux jeunes de moins de 26 ans de participer à ses actions pour faire découvrir le meilleur du cinéma indépendant !

Le réseau des Jeunes Ambassadeurs ACID a été lancé officiellement durant l'édition 2018 du Festival de Cannes, sous l'égide de la Région Sud PACA. Une douzaine de jeunes cinéphiles originaires de la région, lycéens ou étudiants, découvrent les films de la programmation des cinéastes tout au long des deux semaines de projections. Au sortir du festival, ils deviennent ambassadeurs de leurs films coups de cœur auprès de leurs camarades et co-organisent avec l'ACID des séances suivies de rencontres avec les équipes des films dans des salles de cinéma près de chez eux.

Depuis septembre 2018, le réseau s'est étendu en Île-de-France où une vingtaine de jeunes prennent part tout au long de l'année aux actions de l'ACID et au profond travail de renouvellement des publics. La Normandie rejoindra le réseau à la rentrée 2019.

Lors du festival de Cannes 2019, une douzaine de nouveaux jeunes ambassadeurs seront accompagnés.



Les Jeunes Ambassadeurs ACID en mai 2018

« J'ai eu l'opportunité de participer au programme des Jeunes ambassadeurs de l'ACID durant le Festival de Cannes. Ce fut une expérience très enrichissante culturellement et humainement à la fois. Nous avons eu la chance de voir des films de qualités en avant-première en présence des équipes mais aussi de rencontrer des jeunes d'âges différents avec qui nous partageons une passion commune. »

Nina, Université d'Aix-Marseille

« Je vais être chargé d'organiser une avant-première avec l'ACID et d'animer la séance en présence du réalisateur et des acteurs. Mais je n'ai jamais fait ça moi ! Comment je vais faire ? Comment ça va se passer ? Tant pis, je fonce ! Et me voilà lancé dans un projet des plus excitants. »

Valère, Cours Florent, Paris

> L'ACID POP

« Le cinéma par ceux qui le font » : des interventions de cinéastes venus partager leurs expériences de fabrications pour découvrir avec eux le jeune cinéma indépendant.

L'ACID a lancé en 2018, dans 7 salles pilotes en France, son université populaire du cinéma : l'ACID POP, « Le cinéma par ceux qui le font ».

Qu'est ce qui nourrit l'inspiration des cinéastes ? Comment au quotidien - de l'écriture au tournage - fabriquent-ils leurs films - qu'ils soient fiction ou documentaire ? Comment les mettent-ils en scène ? Comment travaillent-ils avec leurs acteurs ou leurs protagonistes ?

Ce sont ces expériences de fabrication que les cinéastes viendront mettre en partage avec les publics.

La saison se déroule tout au long de l'année et a été imaginée avec des salles adhérentes ACID. Chaque séance est construite autour d'un film choisi par les cinéastes de l'ACID et se déroule en trois temps :

1. DIALOGUE

Avant la projection, deux cinéastes dialoguent autour d'une question de cinéma qui traverse le film, tout en la replaçant dans une approche plus large du médium.

2. PROJECTION DU FILM

3. DÉBAT

Sous l'éclairage particulier de l'introduction, la projection est suivie d'un temps de débat avec les spectateurs.



> Quelques exemples de thématiques ACID POP

● **Cinéma américain : reste-t-il encore des artisans ?**

Des films hollywoodiens aux indie movies, le cinéma américain semble totalement codifié, obéissant à des enjeux économiques contraignant les formes esthétiques et narratives. Peut-il encore exister aux Etats-Unis une approche artisanale de la création cinématographique ?

Avec la projection de [Thunder Road](#) de Jim Cummings

● **Filmer l'autre : trouver la bonne distance**

Trouver le bon dispositif de travail avec ses personnages est sans doute la première étape à l'élaboration d'un film documentaire. Il s'agit souvent de prendre le temps de la rencontre, savoir accueillir l'imprévu et l'aléatoire, construire le récit dans un dialogue avec les protagonistes... Comment permettre aux personnes filmées de prendre possession de l'espace pour basculer dans l'intime, voire l'imaginaire ? Peut-on rejouer le réel pour mieux le saisir ?

Avec la projection de [Dans la terrible jungle](#) de Caroline Capelle et Omblin Ley

● **Il n'y a pas de différence entre un film historique et un film de science-fiction**

On serait tenté de croire qu'au cinéma, tandis qu'on imagine le futur, on cherche à fidèlement reproduire le passé. Pourtant dans un film historique comme dans un film de science-fiction, l'imaginaire se met au travail du réel pour fabriquer une image du monde, utopique ou non. Par le détour de la fiction, il produit des vérités, brûlantes, contemporaines parce que finalement inactuelles. En définitive, le cinéma ne se doit-il pas de réécrire l'histoire ?

Avec la projection de [Un violent désir de bonheur](#) de Clément Schneider

**Retrouvez l'ensemble des thématiques de l'ACID POP
saison 2018-2019 sur [le site de l'ACID \(www.lacid.org\)](http://www.lacid.org)**

DIFFUSION À L'INTERNATIONAL

Les films soutenus par l'ACID sont vus chaque année par les programmeurs d'une centaine de festivals dans plus de 30 pays. À Cannes, outre les projections ACID et du Marché, une cinquantaine de rendez-vous permettent d'aiguiller les professionnels du monde entier sur ces films à petits budgets, majoritairement sans distributeur ni vendeur.

Ce sont ainsi plus de 150 programmations et rencontres qui sont initiées chaque année à Montréal, Belgrade, Thessalonique, New York, Hiroshima, Berlin, Le Caire, Busan, Tanger, Porto...

En 2018 à l'international, ce sont 90 projections dans 18 festivals de 12 pays et 50 rencontres qui ont été organisées.

L'ÉCHANGE D'EXPERTISE ET LA CHAÎNE DE SOLIDARITÉ INTERNATIONALE ENTRE CINÉASTES

L'ACID est régulièrement sollicitée pour son expertise dans la prise en charge par des cinéastes des enjeux de diffusion et comme un modèle de collectif de cinéastes solidaires.

Les cinéastes et l'équipe de l'association sont ainsi intervenus auprès de cinéastes et partenaires argentins, égyptiens, serbes, suisses, espagnols...

À Belgrade, deux années d'échanges ont par exemple abouti en 2016 aux premiers rendez-vous professionnels franco-serbes avec des panels binationaux autour de « Soutenir les auteurs, l'éducation à l'image / La politique audiovisuelle, le soutien à l'exportation »... puis à une carte blanche offerte à l'association de cinéastes serbes *Bande à part* à l'ACID CANNES 2017 (ACID TRIP #1 Serbie). En 2018 c'est l'APR (association de réalisateurs portugais) qui a profité de cette fenêtre. Pour sa troisième édition, l'ACID TRIP met à l'honneur l'Argentine en partenariat avec le PCI.

LES DOSSIERS POLITIQUES

Luttant depuis sa création pour réduire les inégalités d'exposition des films, l'ACID émet tout au long de l'année des propositions pour améliorer la diffusion des œuvres. Elle siège, entre autres, au Bureau de Liaison des Organisations du Cinéma (BLOC) et dans les commissions de classement des salles Art & Essai.

- La concentration dans les grandes villes et la modernisation des méthodes d'observation de cette concentration
- Les conséquences de l'arrêt des VPF
- La promotion gratuite des films en salles
- L'amélioration du partage de la valeur entre la grande exploitation et les ayants droit
- La réforme du non commercial
- Le soutien au documentaire
- Les accords interprofessionnels

Les cinéastes de l'ACID siègent au BLOC, dans les commissions de classement des salles et des films Art et Essai, et sont membres de la Boucle documentaire.